

L'éducation artistique : c'est maintenant

Par **UN GROUPE D'ARTISTES, D'ENSEIGNANTS ET DE CHERCHEURS** (1)

En faisant de l'éducation artistique et culturelle une priorité, le président de la République a suscité de grands espoirs chez tous ceux qui travaillent à ces pratiques singulières d'«éducation à l'art et par l'art», de «formation à la culture par les pratiques culturelles». Artistes, enseignants, responsables éducatifs et culturels, élus locaux se sont investis, depuis plusieurs années, dans des projets associant le monde de l'art et de la culture avec celui de l'éducation : *ateliers de pratique artistique, classes à projet artistique et culturel, jumelages entre établissements scolaires et culturels, résidences d'artistes dans les écoles, parcours culturels, formations des artistes et des enseignants...* Ces activités sont un moyen essentiel pour donner sens aux apprentissages et revivifier l'institution scolaire, comme pour contribuer à

Les pratiques artistiques et culturelles, fondatrices de la «formation de la personne», font passer le sujet de la gesticulation au geste, du bavardage à la parole.

l'émergence d'une société plus démocratique. Au moment où l'on parle de *refondation* de l'école, c'est à partir de ces travaux qu'une politique nouvelle doit être envisagée. Trois éléments complémentaires nous semblent indispensables, qui impliquent chacun des engagements très concrets.

D'abord la *pratique* artistique et culturelle doit être au cœur des dispositifs. «De l'expérience naît la pensée», disent les pédagogues ! Agir, faire, dessiner, jouer, danser, chanter... C'est éprouver par le corps ce que peut être une dimension véritablement esthétique. Imaginer puis réaliser un projet artistique ou culturel de qualité, se confronter à l'expérience vécue sont des points de départ indispensables. Il faut, pour cela, du temps, des espaces, des compétences : de l'architecture des bâtiments aux rythmes scolaires, en passant par la formation des enseignants et des intervenants, bien des chantiers sont à mener. Il n'y a pas d'éducation artistique et culturelle sans pratique personnelle.

Le *rapport aux œuvres* est la seconde nécessité. Il faut voir, lire, entendre, éprouver les œuvres du passé comme celles d'aujourd'hui, pour se forger progressivement un goût artistique personnel. La visite du musée ou du centre d'art, la sortie au spectacle, au cinéma, à la bibliothèque, les arts de la rue autant que le patrimoine architectural... peuvent être des occasions décisives dans la construction d'une authentique culture. Il faut, pour cela, une politique de création et de diffusion en direction des jeunes publics, des médiateurs compétents, des moyens de transports... Il n'y a pas d'éducation aux arts et à la culture sans fréquentation des œuvres.

Pour permettre ces deux premières exigences, on ne peut plus renvoyer aux seules initiatives des collectivités territoriales : un partenariat doit s'organiser avec les ministères de l'Éducation nationale et de la Culture qui doivent s'impliquer dans la formation des personnels, la production d'outils pédagogiques, la réflexion avec les partenaires sociaux sur la rémunération des artistes intervenants, l'aide aux projets. La disparité des territoires

doit être compensée par une péréquation des crédits de l'État entre les collectivités territoriales, en même temps que doit être relancé le financement par l'État de ces activités : 1000 euros par an et par classe pourraient être octroyés – cela représenterait à peu près le double du coût actuel des «internats d'excellence» (2).

La troisième condition du succès c'est l'*appropriation*, individuelle et collective, des expériences réalisées. L'aventure artistique est un point de départ exceptionnel pour des apprentissages techniques, des réflexions philosophiques, historiques... Les pratiques artistiques et culturelles, en elles-mêmes fondatrices de la «formation de la personne», permettent cette «inversion de la dispersion» plus nécessaire que jamais, favorisent la concentration, l'attention et la maîtrise de soi. Elles font passer le sujet de la gesticulation au geste, du bavardage à la parole. Il faut pour cela une politique nouvelle de formation des éducateurs et des intervenants. Il n'y a pas d'éducation artistique et

culturelle sans appropriation des connaissances qu'ils véhiculent.

L'éducation artistique et culturelle ne peut être réduite à une nouvelle «discipline» au statut pour le moins discutable, comme «l'histoire des arts». Nous attendons le «plan national» promis par François Hollande, généralisant la notion de «*projet éducatif artistique et culturel*», mobilisant à la fois les mondes de l'éducation, de l'éducation populaire, de la culture. La refondation de l'École de la République exige la formation de citoyens éclairés, créatifs, et pourvus de sens critique. L'éducation artistique et culturelle doit être au centre de cette rénovation indispensable pour «élever» l'élève et faire de lui un citoyen créateur dans un monde solidaire.

(1) **Marie-Christine Bordeaux** Maître de conférences, Grenoble-3 **Patrick Bouchain** Architecte **Jean-Gabriel Carasso** Auteur, réalisateur **Pascal Collin** Dramaturge, metteur en scène **Jean-Pierre Daniel** Cinéaste pédagogue **François Deschamps** Président de la Fédération nationale des associations de directeurs des affaires culturelles **Alain Kerlan** Philosophe, directeur de l'Institut des sciences et pratiques d'éducation et de formation (Ispéf), Lyon-2 **Jean-Claude Lallias** Professeur de lettres **Geneviève Lefaure** Présidente de Scènes d'enfances et d'ailleurs **Philippe Meirieu** Pédagogue, Lyon-2 **Thierry Pariente** Directeur de l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre (Ensatt), Lyon **Claire Rannou** Déléguée nationale de l'Association nationale de recherche et d'action théâtrale (Anrat) **Robin Renucci** Directeur des Tréteaux de France, président de l'Aria **Emmanuel Wallon** Sociologue, Paris-Ouest-Nanterre.

(2) Il y a environ 500 000 classes en France (tous établissements, primaires et secondaires, privés et publics) et le budget des internats d'excellence a été de 200 millions d'euros pour 2011.



SUR.LIBERATION.FR

Retrouvez nos chroniques sur :
<http://www.liberation.fr/chroniques>